

La *Geheime Feldpolizei Gruppe 530* : étude d'un acteur de la répression allemande à Bruxelles (1940-1944)

Lors de l'occupation allemande en Belgique pendant de la seconde guerre mondiale, l'administration militaire de la *Wehrmacht* s'appuie sur différents services pour assurer la sécurité des forces d'occupation et réprimer les mouvements de résistance. Parmi les plus importants, on compte bien entendu la *Sipo-SD*, mieux connue sous le nom de Gestapo, qui a déjà fait couler beaucoup d'encre concernant ses activités et ses exactions. Toutefois, celle-ci n'agit pas seule et deux autres services jouent un rôle majeur dans la répression en Belgique : la *Feldgendarmerie* et la *Geheime Feldpolizei* (GFP). Au contraire de la *Sipo-SD*, elles dépendent toutes deux directement de la *Wehrmacht* et elles ont été relativement oubliées par l'historiographie.

Cette étude tente de combler en partie cette lacune pour ce qui concerne la *Geheime Feldpolizei* en étudiant avec précision l'un des groupes qui la compose : le *Gruppe 530*. Celui-ci s'installe à Bruxelles dès mai 1940 et ne quittera la capitale belge qu'en septembre 1944. Pour toute la durée de l'occupation, cette unité se charge de la répression des mouvements de résistance en faisant du contre-espionnage sa spécialité. Ainsi, elle collabore étroitement avec les autorités du contre-espionnage allemand (*Abwehr*) pour combattre les services de renseignement de la résistance.

Pour étudier le *Gruppe 530* en détail, nous nous posons la question fondamentale de la place d'un groupe de la GFP dans la répression allemande en Belgique et avec quelle autonomie il lui est permis de fonctionner. Les questions du fonctionnement du groupe, de sa composition, de ses relations avec les autres acteurs de la répression et de son recours à la violence sont également fortement liées à cette interrogation.

Grâce aux archives judiciaires émises lors du jugement des membres du *Gruppe 530* par la Justice Militaire belge après la guerre, des témoignages des membres de l'unité et des archives des autorités d'occupation allemandes, il a été possible d'étudier en profondeur ce groupe de la GFP. Grâce à cela, nous avons découvert que le *Gruppe 530* n'est qu'un cadre hiérarchique et administratif dans lequel les commissariats qui le composent évoluent. Or, ce sont eux les véritables acteurs de la répression. En effet, les commissariats, qui sont au nombre de quatre, évoluent indépendamment les uns des autres et mènent chacun leurs propres enquêtes. Ils fonctionnent de manière autonome et le chef de commissariat dispose d'une large marge de manœuvre quant à la conduite des enquêtes. Ce sont eux qui fixent la marge à suivre et qui déterminent les tâches de leurs subalternes, ces derniers n'étant que rarement des policiers professionnels et souvent contraints d'apprendre le métier sur le tas. Au niveau du recours à la violence aussi, chaque commissariat détermine ses méthodes d'interrogatoire comme il l'entend. Ainsi, certains se montrent bien plus violents que d'autres.

Pour conclure, alors que la direction du *Gruppe 530* se charge essentiellement du contrôle du bon fonctionnement du groupe, de son efficacité et des relations avec les autres services de l'occupation allemande, la répression en elle-même est menée directement par les commissariats qui la composent. Pour ce faire, ces derniers disposent d'une large autonomie pour mener leurs enquêtes et obtenir des résultats concluants.